

Fresque collective à Déville-lès-Rouen



**Un projet participatif porté par Sidonie Bilger et
la Maison des Arts – Juin 2025**

**Avec la commune de Déville-lès-Rouen,
la DRAC Normandie
et les enfants du territoire**



Au départ : une résidence liée au territoire et à ses habitants

Dans le cadre de sa résidence de territoire à Déville-lès-Rouen, d'octobre 2024 à mai 2025, l'artiste Sidonie Bilger a été invitée par Madame le Maire à imaginer une œuvre pérenne pour le mur du préau de la Maison des Arts (MDA), établissement dédié à l'enseignement de la musique, de la danse, du théâtre, de la peinture et de la céramique.

La cour de la MDA venant d'être entièrement revégétalisée, cette fresque murale devait résonner avec ce nouvel écosystème, tout en rendant hommage aux pratiques artistiques qui animent ce lieu. Le projet s'est naturellement inscrit dans une double dynamique : célébrer les arts et la culture, tout en développant un imaginaire collectif.



Une fresque collective et participative

La commune de Déville-lès-Rouen, avec le soutien de la DRAC Normandie dans le cadre de l'appel à projets *La culture s'anime en Normandie*, a souhaité impliquer les enfants du territoire dans un processus de création artistique collectif et valorisant.

Les ateliers ont accueilli des enfants du centre de loisirs de Déville-lès-Rouen, des jeunes du foyer de Canteleu, ainsi que des enfants venus spontanément après l'école ou le week-end, curieux de participer à l'aventure de la fresque.

L'œuvre a été réalisée par l'artiste Sidonie Bilger, accompagnée de Pierre Houdayer, plasticien et futur résident de la résidence d'artiste de Déville-lès-Rouen pour l'année 2026, sélectionné à l'issue de l'appel à candidatures annuel.

Elle se déploie sur un grand mur de 13,50 mètres de long sur 3,60 mètres de haut, ainsi que sur un muret de 15 mètres de long dans son prolongement. Cette fresque colorée et lumineuse mêle figures humaines, végétales et symboles artistiques, incarnant l'énergie collective du projet et la vitalité du lieu.



Pots de peinture sur le lieu de travail.



Portrait de Sidonie Bilger au Logis.

À propos de l'artiste Sidonie Bilger

Sidonie Bilger est artiste plasticienne, diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Son travail mèle dessin monumental, installation, fresque, performance et formes collectives. Elle développe une pratique graphique puissante, à la fois intuitive et engagée, où le corps, le geste et la matière traduisent les tensions du monde contemporain. Ses œuvres, souvent réalisées au fusain, au pastel ou à la peinture à l'huile, naviguent entre figuration et abstraction, entre beauté fragile et chaos assumé.

Sa recherche se nourrit de l'histoire de l'art, de la philosophie critique, de l'actualité sociale et écologique. Elle interroge les fractures de notre époque, qu'elles soient liées aux luttes sociales, à la crise écologique, à l'effondrement des

imaginaires ou à la place du vivant. Inspirée par la mémoire des lieux, les traditions populaires ou les récits invisibilisés, Sidonie Bilger cherche à faire émerger des formes sensibles de résistance et de réinvention.

Elle conçoit souvent ses projets in situ, en dialogue avec les territoires et leurs habitants, en intégrant des ateliers participatifs comme un prolongement de sa pratique. Ses fresques et installations immersives deviennent alors des espaces de transmission, de récit collectif et d'expérimentation graphique. Dans chacune de ses œuvres, elle affirme une volonté de réanimer l'art dans le réel, en tissant des liens entre création, engagement et communauté.



Portrait de Sidonie Bilger en résidence à Pontmain..



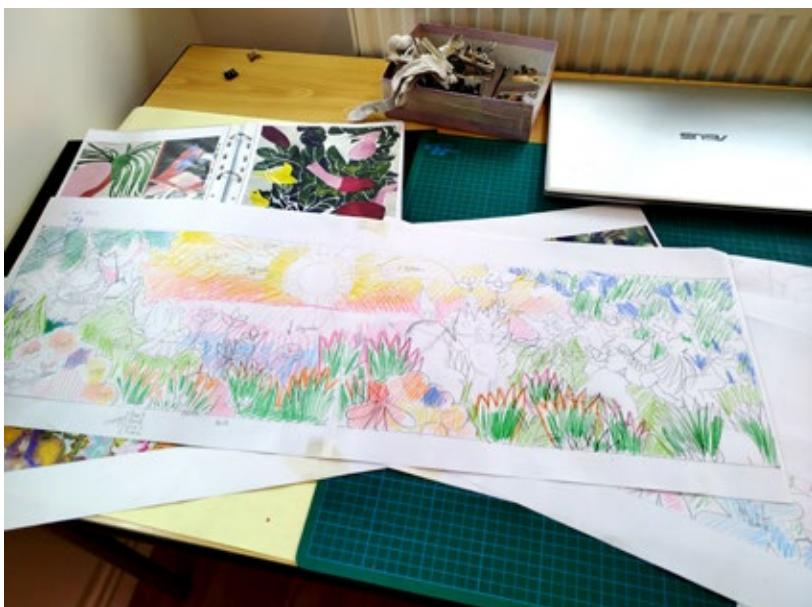
Reproduction du *Printemps* de Botticelli, œuvre ayant inspiré la fresque.

Calendrier et étapes de création

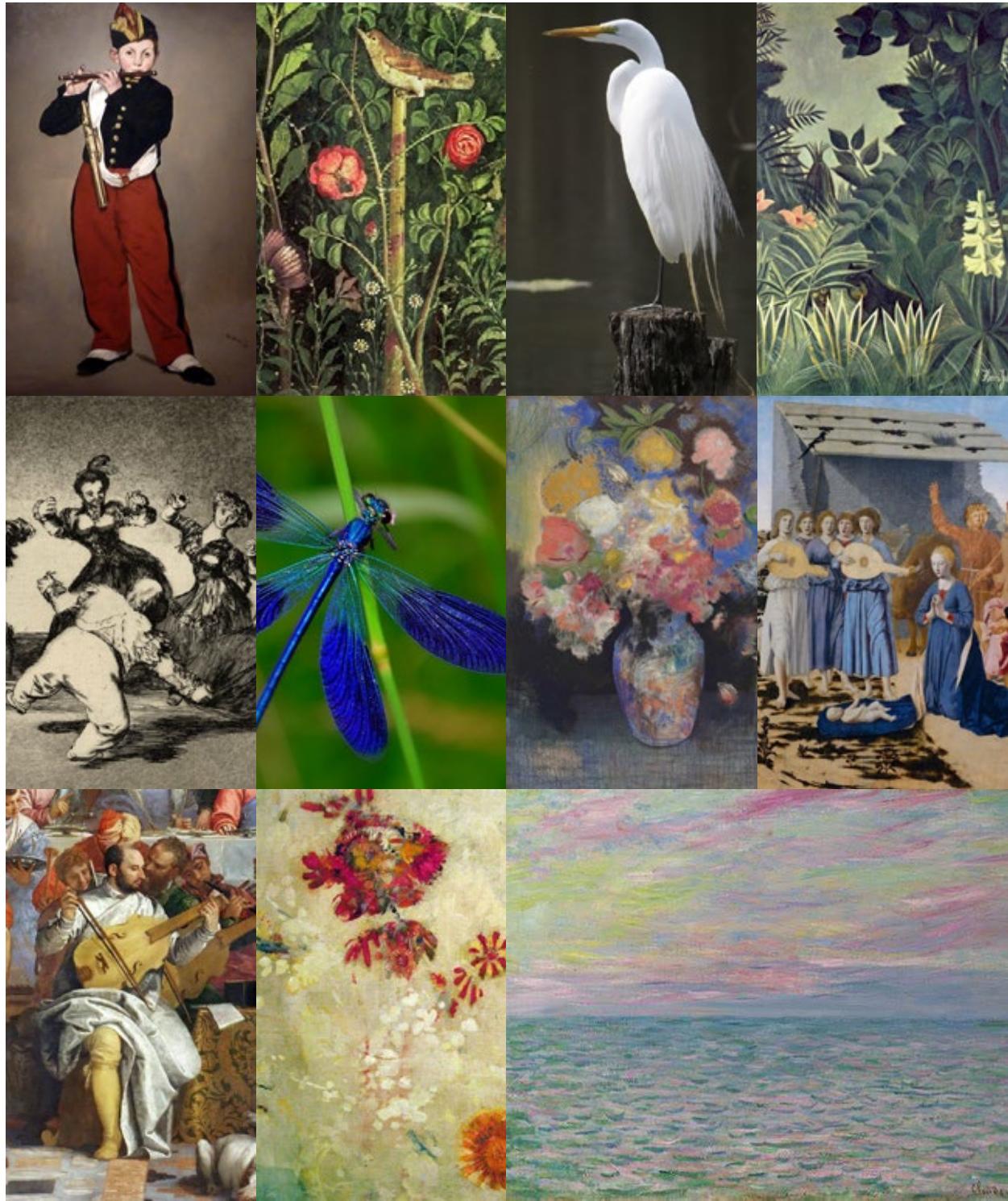
Le projet de fresque a débuté au printemps 2025 par une phase de recherche et de dessins préparatoires, entamée à l'atelier au Logis. Dès les premiers croquis, certaines images se sont imposées comme des évidences, orientant l'univers graphique et symbolique de l'œuvre. C'est en dessinant, presque instinctivement, que Sidonie a pensé au *Printemps* de Botticelli : la ronde des figures, le mouvement de la nature, la musicalité du geste... autant d'éléments qui allaient résonner avec le projet, à la croisée du végétal et de la fête.

D'autres œuvres ont émergé au fil de la recherche comme *Le Fifre* de Manet pour son insolence douce, *Le Concert des anges* (attribué à Memling ou au cercle de Van Eyck) pour sa dimension céleste et suspendue, ou encore les silhouettes

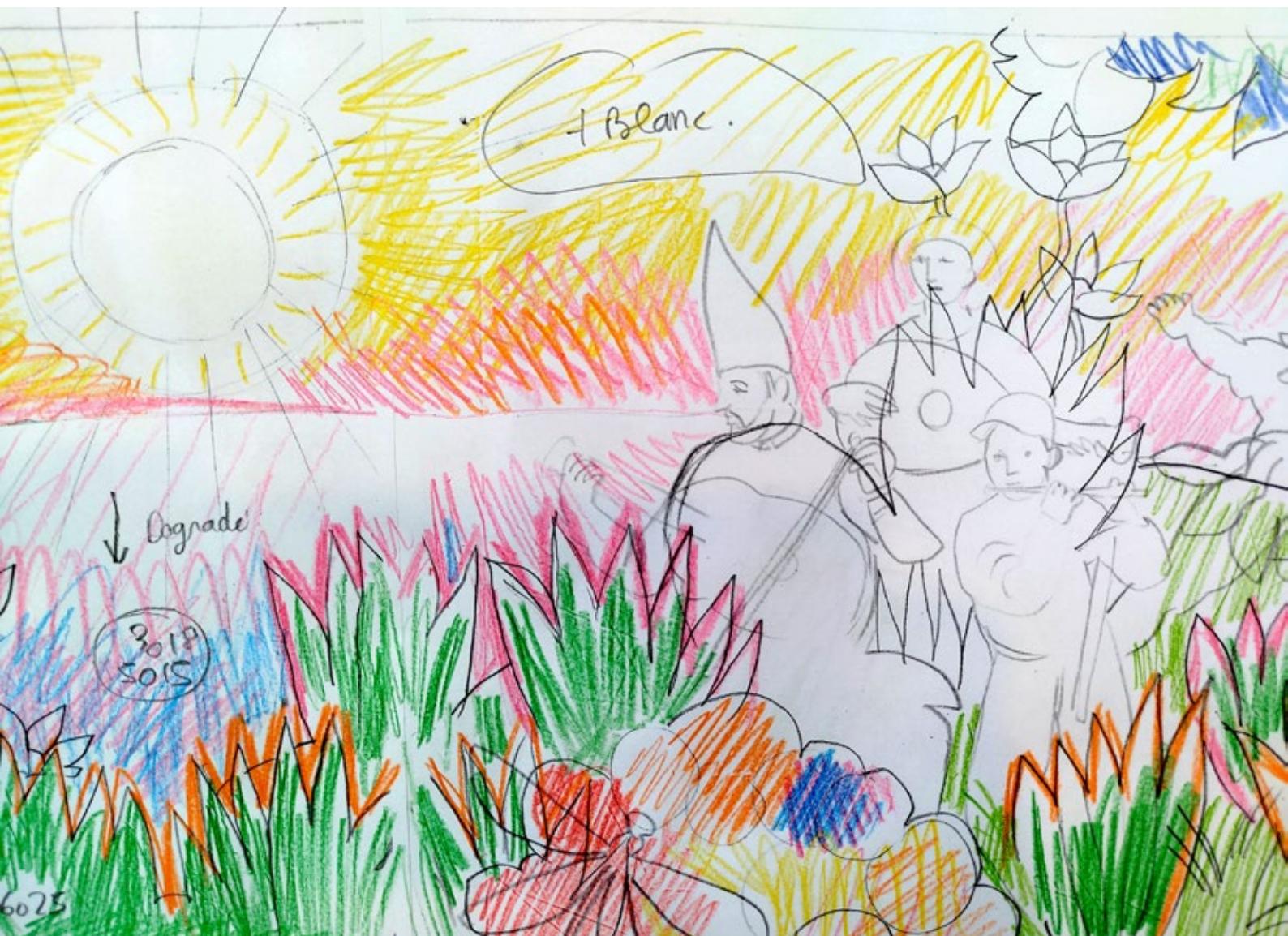
dansantes d'une gravure de Goya issue des Proverbes, une danse aux accents sombres et hallucinés, qui introduit une tension poétique dans la composition. La fresque fait aussi un clin d'œil aux musiciens silencieux de *La Nativité* de Piero della Francesca, ainsi qu'aux visages



Croquis préparatoires et documentation pour la peinture murale.



Références artistiques ayant inspiré la fresque, dans l'ordre :
Le Fifre de Manet, détail d'une fresque de Pompéi, photo d'aigrette, végétation du Douanier Rousseau, gravure à l'eau-forte de Goya, demoiselle (libellule bleue), bouquet d'Odilon Redon, La Nativité de Piero della Francesca, musicien des Noces de Cana, détail floral de Redon, coucher de soleil de Monet



Croquis préparatoire pour la peinture murale.

hiératiques et lumineux des primitifs italiens (notamment chez Fra Angelico ou Giotto), dont l'influence affleure dans le traitement des figures. Les motifs floraux ont été puisés chez Le Douanier Rousseau, Odilon Redon, Séraphine de Senlis ou Georgia O'Keeffe.

Ces références n'ont pas été citées littéralement, mais digérées, recomposées, traversées par l'écriture graphique propre à Sidonie Bilger. Elles ont nourri la composition générale, contribué à donner à l'œuvre une profondeur symbolique, à la fois joyeuse, mystérieuse et contemporaine. Les figures représentées, plus inclusives, ont été pensées pour que chacun et chacune puisse s'y reconnaître.



Pots de peinture et documentations sur le lieu de travail



Les peintres du service technique lors des travaux préparatoires de la fresque.

Une fresque à plusieurs mains

Le peintre Pierre Houdayer, invité à participer à la réalisation de la fresque, a apporté un soin particulier aux effets de textures et de motifs qui rythment l'ensemble de l'œuvre : son geste libre et inventif a enrichi la fresque d'une vibration picturale singulière, à la fois sensible et poétique.

Suite à la préparation du mur par les peintres du service technique de Déville-lès-Rouen, qui ont appliqué un apprêt blanc sur l'intégralité du support. Le travail mural a été amorcé au début du mois de juin 2025. Une mise au carreau fidèle au croquis définitif a été réalisée avec l'aide de Pierre Houdayer.

La réalisation de la fresque sur le mur de 13,50 m par 3,60 m et le muret de 15 m s'est déroulée sur plusieurs semaines en juin 2025, ce chantier artistique intense a été finalisé le 18 juin, à l'issue d'un processus à la fois rigoureux, vivant et ouvert à l'improvisation.



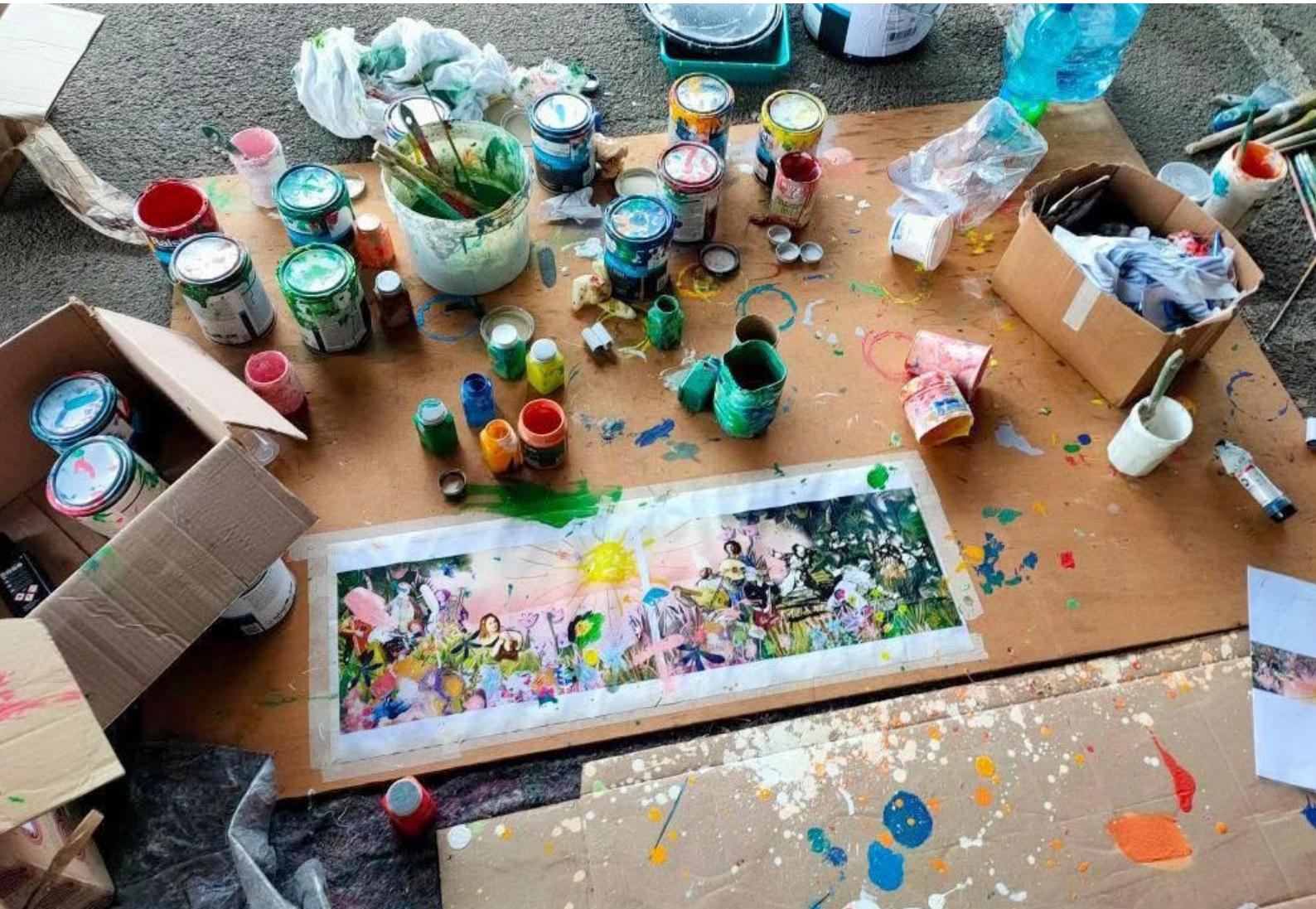
Portrait de Sidonie Bilger et Pierre Houdayer.

Une peinture respectueuse de l'environnement et du geste

La fresque a été entièrement réalisée à la peinture acrylique à base d'eau, choisie pour sa durabilité, sa résistance aux intempéries et son caractère non toxique, adapté à une utilisation par les enfants. Ce choix technique reflète une attention portée à la fois à l'environnement et aux conditions de travail des participants. Contrairement à de nombreuses fresques murales réalisées à la bombe aérosol, celle-ci a été peinte exclusivement au pinceau. Ce parti pris artisanal a permis un travail plus fin, plus lent, mais aussi plus proche du geste pictural. Il a également favorisé une approche sensible de la matière, en dialogue avec les spécificités du mur : briques anciennes très texturées, parpaings réguliers, pierres saillantes, enduits lisses... L'œuvre s'est construite en jouant avec ces différences, en les intégrant à la composition comme autant de rythmes et de contraintes créatives.



*Les enfants en train de peindre la fresque.
Croquis préparatoire et matériel de peinture.*





Sidonie anime une médiation avec les enfants.

Avec la participation des enfants du territoire

Ce calendrier progressif, recherche, esquisses, ateliers, réalisation, a permis de tisser un projet à plusieurs voix, mêlant références savantes et gestes spontanés. Tout au long de ce processus, les enfants ont activement participé : ils ont peint directement sur le mur aux côtés des artistes, en utilisant du matériel professionnel. Peu à peu, des plantes, de la végétation, des animaux, des motifs et des moulins ont émergé.

Sidonie Bilger a joué le rôle de cheffe d'orchestre : préparant les couleurs, les mélanges, accompagnant les enfants dans leurs gestes, valorisant leurs contributions tout en veillant à l'harmonie d'ensemble. Elle intervenait avec finesse pour corriger les coulures ou les maladresses, afin de donner à l'œuvre toute sa cohérence.





Sidonie anime un atelier avec les enfants.

Une pédagogie du regard et de l'expérimentation

Les ateliers avec les enfants ont débuté par une courte phase théorique : observation d'images, découverte de l'univers de la fresque, réflexion sur les formes végétales et les créatures qui peuplent ce monde imaginaire.

Puis, les enfants ont été invités à faire des essais sur papier journal, à expérimenter la peinture, à tester différents pinceaux, à chercher leurs propres formes : libellules, champignons, longues herbes, éclats de couleurs. Cette phase de recherche libre, ouverte à la créativité et au tâtonnement, a permis de libérer les gestes et d'oser l'invention. Ensuite, les enfants ont été invités à peindre directement sur le mur, avec une grande liberté d'expression, sous le regard attentif de l'artiste.



Pierre en médiation avec les enfants.



Les enfants en train de peindre la fresque et le résultat de leur ouvrage.





Les enfants en train de peindre la fresque.

Sidonie Bilger sélectionnait ce qui fonctionnait le mieux, réorganisait les éléments, effaçait les formes maladroites, corrigeait avec délicatesse. Au fur et à mesure de l'avancée de la fresque, les zones d'intervention se sont resserrées, pour préserver les parties déjà peintes : un équilibre s'est instauré entre spontanéité et rigueur, entre liberté et construction.

Un temps long, pour créer autrement

Dans une époque souvent pressée, cette fresque collective a réintroduit un autre rapport au temps : celui de la lenteur, de l'attention, du soin. Pendant plusieurs semaines, les enfants ont pu revenir, voir l'œuvre évoluer, comprendre le travail en cours, y participer activement. Ce temps long a permis d'inscrire dans leurs corps et leurs regards une autre manière de faire : plus patiente, plus



Les enfants en train de peindre la fresque.

exigeante, plus joyeuse aussi. Chaque geste posé sur le mur est devenu un acte de confiance, une trace inscrite dans la durée. Pour beaucoup, ce fut une première expérience artistique à cette échelle, une découverte du pouvoir transformateur de l'art. Plus qu'un simple atelier, c'était un véritable processus d'émancipation par la création, une invitation à habiter poétiquement un lieu et à le réinventer ensemble.

Un mur devenu scène

La fresque s'étend aujourd'hui sur une quarantaine de mètres carrés. Elle dialogue avec les grands arbres, avec les pas, avec les rires et les vocalises. Elle est colorée, traversée d'élans et de respirations, habitée par les corps dansants, les partitions invisibles, les souvenirs d'ateliers et les traces du vivant.

*Sidonie au travail au pinceau.
Étape de travail.*





Sidonie au travail au pinceau, à différentes étapes du processus.

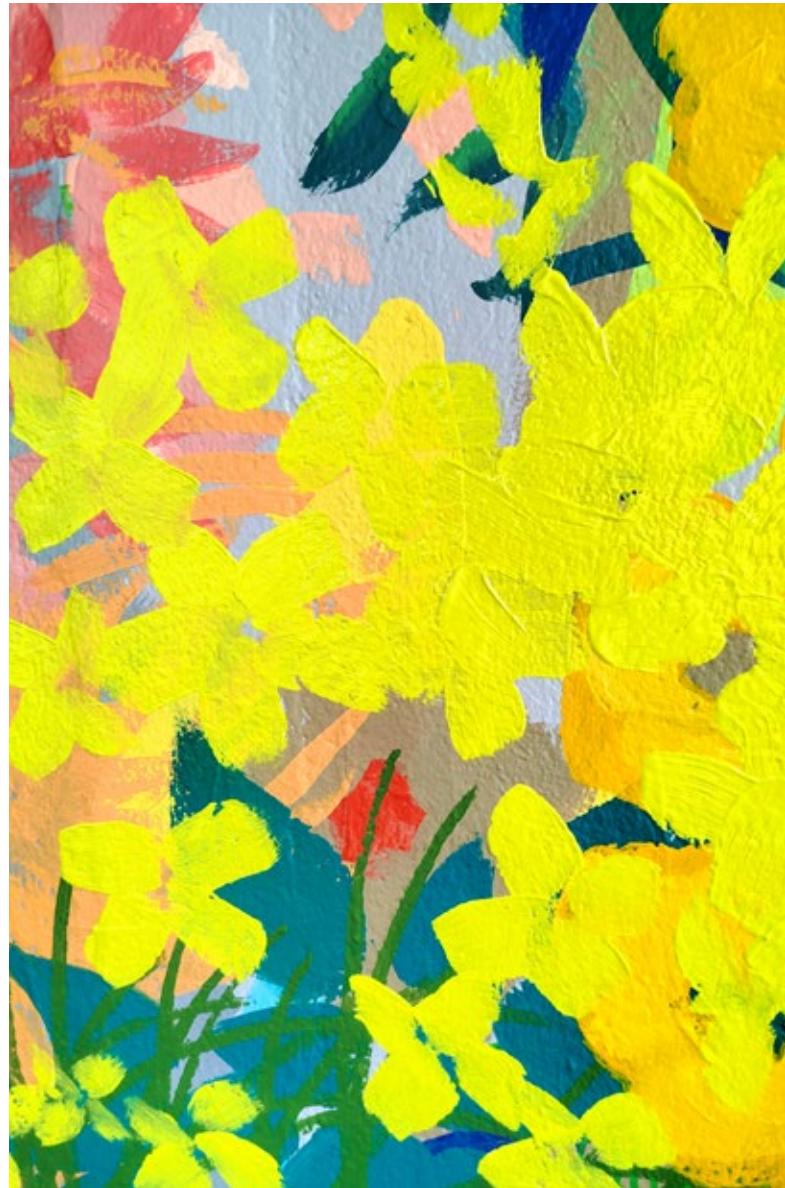
C'est une œuvre publique, durable. Mais c'est surtout une œuvre habitée, née d'un tissage entre l'individuel et le collectif, entre l'artiste et les enfants, entre l'intuition et le soin.

Remerciements

Cette fresque est née d'un véritable élan collectif, et je tiens à remercier profondément toutes celles et ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à sa réalisation.

Merci aux enfants de Déville-lès-Rouen, aux jeunes du foyer de Canteleu, aux participants venus spontanément après l'école ou le week-end. Votre enthousiasme, vos gestes, vos idées ont nourri chaque centimètre de ce mur. Merci aux habitants, aux passants curieux, aux familles qui se sont arrêtées, intéressées, encouragées. Merci aux mamans qui m'ont apporté des blouses, des pots pour les mélanges, et à Edwige pour les chiffons et les éponges, qui nous ont bien souvent sauvé la mise.

Merci aux animateurs et animatrices du centre de loisirs pour leur soutien quotidien. Merci à Christine Gressier-Bouchez pour son aide précieuse et ses magnifiques photographies, qui m'ont permis de documenter et de poursuivre ce



travail. Merci à Stéphanie pour ses conseils précis autour de la musique, à Hélène et à Jean-Luc pour leur soutien sans faille, leur présence solide et bienveillante.

Un immense merci à Pierre Houdayer pour son aide tout au long du processus, pour son investissement généreux, parfois jusqu'à très tard dans la nuit, et pour ses photos qui m'ont également accompagnée dans la construction de cette œuvre.

Merci à la commune de Déville-lès-Rouen, à Madame le Maire, à la DRAC Normandie, pour leur confiance et leur engagement en faveur de la création partagée. Merci aux services techniques pour leur réactivité, leur efficacité, leur savoir-faire, et tout particulièrement aux peintres, à Pierre et à Bastien, sans qui ce mur n'aurait pu devenir ce qu'il est.



*Détail de l'œuvre.
Bouquet de fleurs offert par les enfants.*



Les artistes devant l'œuvre le 25 juin 2025

Une fête pour clore l'aventure

Le 25 juin 2025, la fresque a été inaugurée à l'occasion de la Fête de l'été. Ce moment festif, partagé entre le préau coloré de la Maison des Arts et la nouvelle scène en plein air de sa cour, fut à l'image du projet : vivant, généreux et ouvert à tous. Mélodies et chants ont résonné cette après-midi, donnant vie aux figures peintes sur le mur et prolongeant dans l'espace ce que la fresque portait déjà en elle : un souffle collectif, un élan vers l'imaginaire et la création partagée.



Les ensembles de guitares et la chorale de l'école de musique.

Cette journée a marqué la fin de la résidence de l'artiste Sidonie Bilger à Déville-lès-Rouen. Loin d'un simple point final, elle laisse une trace indélébile sur les murs et dans les esprits. Trace d'un engagement artistique exigeant et sensible, d'un lien profond tissé avec le territoire, de moments intenses de transmission, de partage et d'invention. Tous ceux qui ont croisé son chemin : enfants, familles, habitants, équipes pédagogiques ou techniques gardent le souvenir d'une énergie communicative et d'une approche poétique de la médiation, où chacun a pu trouver sa place.